

ASPECTS PSYCHOLOGIQUES SUR LES ELEVES

L'importance d'être à l'école pour les enfants :

Sur ce point, je m'appuierai essentiellement sur ce qui a été publié à destination des établissements et des familles par la Société Française de Pédiatrie. Il y a nécessité d'une réouverture pragmatique des classes et de maintien des mesures barrières essentielles pour la réalité de l'enfance, faite de spontanéité, de jeux, de rires, de pleurs. D'ailleurs, **la majorité des élèves attend de retourner en classe.**

Même si les enfants et les jeunes sont désormais au fait des précautions, les équipes vont devoir rappeler les « nouvelles » règles de vie dans la classe et de l'école : lavage des mains, masque pour les plus grands (> 11 ans). Pour les tout-petits faisant leur première rentrée, elle devra se faire dans des conditions assez habituelles.

Les mesures de distanciations excessives (comme la suppression des espaces de jeux, l'interdiction aux enfants de jouer entre eux, ou le refus de consoler un enfant) sont inutiles voire préjudiciables pour leur développement. Les enfants ont besoin d'interactions sociales pour se développer.

La vie en collectivité permet d'apprendre à vivre ensemble sans peur excessive de l'autre, de s'ouvrir au monde par le jeu et les apprentissages, au contact d'autres enfants et d'adultes professionnels bienveillants et responsables.

Nous allons apprendre ensemble comment adapter au mieux les mesures au fil du temps, en gardant notre bon sens.

Les apprentissages :

Comme chaque année, le premier mois et la première période vont être le temps de bilan des acquis de l'année dernière et la consolidation des compétences ou connaissances lacunaires, avec une attention particulière pour les élèves des classes charnières (CP, 6^{ème} et 2^{nde}). Plus encore que d'habitude, il va être important pour les enseignants de s'adapter aux besoins des élèves. La logique du cycle est aidante en ce sens, ainsi que le travail d'équipe et l'appui des enseignants spécialisés si besoin.

Une attention particulière doit être portée à la lecture (en CP et en 6^{ème}). Si besoin, les heures d'APC (Activités Pédagogiques Complémentaires) au 1^o trimestre et l'aide personnalisée au collège seront centrées sur ce plan pour des élèves qui en auraient particulièrement besoin.

Il peut y avoir besoin dès la reprise de travailler sur les rythmes et méthodes de travail. En effet, certains lycéens n'ont eu que peu de semaines de cours à partir du 16 mars. Dans le même ordre d'idée, le travail collectif ayant souvent fait défaut durant le confinement, il va être important de redynamiser les élèves en insistant sur les interactions. Parallèlement, dans la continuité de ce qui s'est vécu pendant le confinement, la consolidation de l'usage des outils numériques est primordiale pour ne pas perdre les acquis consécutifs à cette période.

Le risque de décrochage :

C'est à la rentrée que les établissements vont mesurer s'il y a des dégâts à ce niveau. Durant le confinement, des établissements ont fait le maximum pour maintenir du lien avec les élèves ou les familles où le risque était pressenti, et avec ceux qui, le temps passant, ne donnaient plus de nouvelles ou ne répondaient plus à leurs sollicitations (ex : contact par les enseignants, recherche d'appui de la part des adultes). Pour des jeunes dont la scolarité était déjà difficile, ou pour ceux qui vivaient déjà mal la scolarité ou les relations aux autres, pour ceux qui présentaient des fragilités, le risque de décrochage est présent. D'autre part, l'absence du cadre contenant que représente l'école et d'interactions sociales avec les pairs peuvent avoir provoqué chez des enfants ou des jeunes de grandes détresses. Des familles ont pu aussi se retrouver en difficulté durant le confinement.

A l'inverse, on a pu avoir des situations de jeunes sous pression en temps ordinaire, vivant mal leur scolarité, connaissant des difficultés relationnelles, qui ont pu souffler et tirer bénéfice de ce confinement.

Accompagner les élèves et les équipes :

La direction diocésaine 44 a mis en place plusieurs dispositifs pour cet accompagnement :

- Reprise des permanences d'écoute dans les collèges et lycées, certains jeunes attendent de pouvoir trouver une écoute bienveillante.
- Un guide a été écrit et distribué aux CE pour accompagner les équipes dans la reprise scolaire (cf. document écrit dès le 11 mai – libéré la parole des adultes à la pré-rentrée)
- L'équipe des psychologues de la ddec est disponible pour répondre à des demandes nouvelles ou inhabituelles formulées par les équipes (ex : animer un groupe de parole pour adultes pour libérer la parole, donner des conseils en cas de détresse...)

Des outils pour la reprise :

Le Sgec (Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique) a communiqué à tous les établissements un document intitulé : **Se retrouver pour vivre et agir ensemble, et réinventer notre école**, élaboré conjointement avec l'UGSEL (Union Générale Sportive de l'Enseignement Libre) et l'ANPEC (Association Nationale des Psychologues de l'Enseignement Catholique). Ce document propose différentes activités selon les niveaux scolaires, en s'appuyant sur des exercices mettant en jeu la parole, le corps, les émotions, la dimension pastorale.

D'autres associations ont mis en place des outils d'aide à disposition des établissements :

- L'Association ESSENSi'Ailes
- L'IREPS Bretagne (Instance Régionale d'Education de la Promotion Santé) a construit un fascicule autour des compétences psychosociales des élèves

Compte tenu des incertitudes liées à l'évolution de la situation, il est nécessaire de maintenir la communication avec les familles pour les informer et les rassurer si besoin dans ce contexte qui évolue si rapidement.